

Presse

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

604 A

12 Juin 1943

Après

le Succès remporté au
" Capitole " de Marseille

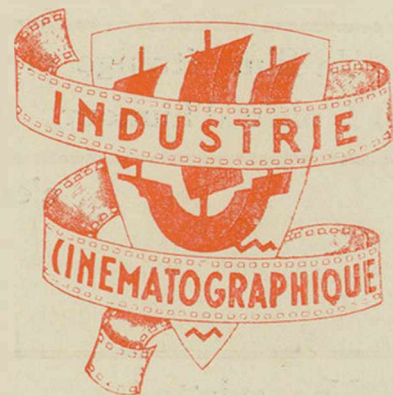
LE

MARIAGE DE CHIIFON

continue
sa carrière

Seconde Vision

le 16 Juin au Tandem
MAJESTIC - STUDIO



Un **TEL FILM**

est naturellement
distribué par

MIDI
Cinéma
Location

Une Semaine

au MAJESTIC
SEUL

... et la suite

au NOAILLES

A MESSIEURS LES EXPLOITANTS

il est appelé que c'est :



MIDI
Cinéma
Location

MARSEILLE

TOULOUSE

qui possède actuellement la meilleure et la plus complète
des Sélections.

de la fantaisie,
de l'originalité

... c'est

CROISIÈRES SIDÉRALES

Un film étrange et
plein d'humour

... c'est

**L'HOMME QUI JOUE
AVEC LE FEU**

Une vedette à
la campagne

... c'est

UNE ÉTOILE AU SOLEIL

et...

Le MARIAGE de CHIFFON

la suite au prochain numéro.

Voir les numéros 598, 600 et 602 A).

LA REVUE DE L'ÉCRAN
ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

16^{me} ANNÉE - N° 604 A

TOUS LES SAMEDIS

12 Juin 1943

COURRIER

Les bonnes recettes sont toujours les meilleures, on sait que les journalistes trouvent leurs idées les plus sensationnelles... dans des éditions assez anciennes pour être publiées. Je possède même un confrère célèbre sous une et même plusieurs de ses signatures qui reprend froidement des articles de dix ou quinze ans, n'en change qu'un mot, celui de la signature et se répand dans tous les Paris-Soir et grands hebdomadaires... Mais ceci est une autre question. A défaut de demander on trouve dans ce qui a été écrit des choses curieuses. C'est ainsi qu'il y a deux ans, jour pour jour, Masini se faisait l'écho des doléances des exploitants au sujet de la super.heure d'été... On voit à distance de grands yeux s'ouvrir. La super.heure d'été, qu'est-ce que cette nouvelle histoire ?... Et bien c'était le monstre qui il y a vingt quatre mois nous devait tous manger. C'était un décalage d'heure qui prolongeait les soirées devait donner à un cinéma pourtant bien portant, ce que l'on appelait quand même le « coup de grâce »... On ne sait même plus de quoi il s'agit. Il se trouvera bien

des gens pour dire hâtivement : « Eh oui, si vous voulez, nous ne savions pas notre bonheur, mais maintenant... »

Plaise au ciel que l'on n'ait pas l'occasion de dire aux professionnels actuels : « Et en juin 43, vous rendiez-vous compte de votre bonheur ? »

Parce qu'après tout si l'on utilisait tout le scepticisme, tout le pessimisme, tout le sombrisme dont nous avons à revendre pour construire au moins un certain fatalisme, on s'accommoderait très bien, au jour le jour de la situation telle qu'elle se présente. Que l'on ne me fasse pas dire autre chose que ce que j'écris. Je n'ai pas la prétention de dire avec un parfait mauvais goût que tout ne va pas si mal puis, que le cercle de nos égoïsmes n'est pas immédiatement touché. Je sais ce que des milliers de gens traversent, les difficultés sans nombres de millions d'autres... Mais c'est justement pour cela que les lar-moiements de métier sont un peu désagréables en ce moment. Nous savons bien qu'il n'est pas de plaisir plus grand que la contemplation de son nombril, que cette

occupation ne nous fasse pas perdre le sens de la perspective et tomber dans le ridicule. Il est certain que tout n'est qu'habitude. Une ville mise à mal se supporte très aisément dans le journal du matin et l'on ne s'en émeut même que pour se mettre au diapason des conversations d'opinions. On considère tout cela d'un œil relativement froid. Est-ce un bien ? Est-ce un mal ? Ce n'est pas ici la place pour trancher la question. Ce qui est certain c'est que celui qui replie le journal en question pour prendre connaissance de la « vraie catastrophe » : un contre temps, une petite perte d'argent ou manque à gagner, un retard dans un projet ou une affaire laborieuse, celui-là, en d'autres temps, s'appellerait un petit rigolo.

Dans combien de maisons voyons-nous des visages catastrophés parce que l'on a décalé un film, parce que le mistral, ou la chaleur n'ont pas donné aux recettes l'ampleur que l'on en attendait. Non, le cinéma n'est pas perdu, il se porte même encore assez bien.

Puisque nous savons à tort ou à raison témoigner de tant d'impassibilité devant tant de choses, profitons-en pour aller, gagement de l'avant. Que l'on ne me vienne pas dire que j'en parle à mon aise, j'en parle en conclusions des attitudes quotidiennement rencontrées.

Les recettes ont baissé, soit, elles se portent encore assez bien. La saison d'été profite toujours des restrictions, on voyage de moins en moins, on ne peut presque plus aller se baigner comme c'était encore le cas l'an passé et l'on prévoit de grosses sorties en plein cœur de l'été. Il faut reconnaître que les « audacieux » qui acceptent de sortir pendant les « semaines maudites » de juin, juillet ou août ne sont pas admirables par leur courage — d'autres disent leur inconscience — mais simplement estimables par leur sens commercial. Si le film est assez gros, il fera du chiffre et retrouvera toujours au cœur de la saison l'occasion de sortir à nouveau, de profiter de la publicité parlée et de recommencer une carrière nouvelle. Combien de fois n'avons-nous pu vérifier cette règle générale. La saison noire n'est qu'une superstition, c'est bien au contraire une saison propice aux essais et

Denise Grey devient grand.mère dans Retour de Flamme.



aux tentatives. Les programmes à venir nous donneront la température de notre métier. Verrons-nous de belles affiches, de grands titres, un effort assez général et assez crâne qui libérera un engorgement assez fâcheux et passablement arbitraire ? Ou verrons-nous les resucées, les vieilleries « bon marché » qui ne mettant personne en appétit auront l'air de donner raison à ceux qui prétendent que la « saison ne peut pas être sauvée ».

N'en rejetons tout de même pas la faute aux seuls exploitants, le loueur est souvent aussi responsable, si ce n'est plus. L'un d'eux, qui pourtant a eu l'occasion de se signaler par des essais assez audacieux me disait récemment à propos d'un des films les plus riches de la saison : « Je ne vais pourtant pas sortir une chose pareille en plein été ? » Et pourquoi pas ? Cette « chose pareille » marcherait à bloc... Evidemment elle ne battrait pas le record de la salle, elle n'atteindrait pas le plafond qu'elle toucherait à Noël... Mais rien ne l'empêcherait de revenir à Noël sur le même écran ou sur un autre, enrichie d'une expérience triomphale... tandis qu'à faire le dégoûté, on arrivera peut-être à dater pour les fêtes... On cassera tout... Mais on aura perdu tout le temps passé, bloqué des sorties, gardé inutilisable un capital ce qui à l'heure actuelle est une assez coupable chose car, qui peut savoir ce que sera demain ce capital ?

Que la superstition est chose gênante en ce métier ! On croit aux chiffres astronomiques, on croit aux courses de vitesse sans réaliser qu'une course de fond est infiniment préférable. Curieuse industrie qui la plus jeune de toutes a tant de goût pour les idées fossiles et les routines.

bent régulièrement et encore en cette saison les 100.000, et qu'un nombre excessivement considérable d'autres se promènent entre soixante et cent mille, ce qu'elles n'ont pas toujours fait en temps normal. Je sais, je sais, on a augmenté les places... Je sais, je sais, on a augmenté les minima... Je sais, je sais... les films coûtent plus chers aux distributeurs... Je sais, je sais... ils sont infiniment plus coûteux à réaliser... Mais après tout si je fais la liste de tout ce que je sais, je constate que jusqu'au dernier échelon, l'échelle des proportions est maintenue, le producteur qui a besoin de plus d'argent en demande plus au distributeur qui se rattrape sur l'exploitant qui ne rate pas le spectateur... En somme, il n'y en a qu'un qui se pourrait plaindre d'après tout cela...

Mais si l'on met en avant tout ce qui fait également des sujets de pleurs : suppression des séances, fermeture de bonne heure, etc. On s'apercevra que le cinéma a la vie très dure. Il est bien une autre constatation à tirer de cet état de choses, c'est qu'il est des salles qui entre la semaine des fêtes de fin d'année et la fin du mois de mai n'accusent une baisse de recettes que de 10 à 15 %. Parfaitement, alors que d'autres sont tombés assez régulièrement de 50 % et plus ce qui prouve... Ce qui prouve pas mal de choses mais pas pour aujourd'hui. Ce langage des chiffres mérite d'être pris très en détail, c'est un travail habituel aux semaines d'été, nous ne saurions y manquer. Ce sera l'occasion de revenir sur pas mal de sujets que les uns appelleront « campagnes » les autres « dadas » ou « idées fixes »... Après tout, il vaut mieux avoir des idées fixes que pas d'idées du tout.

R. M. ARLAUD

AGENCE TOULOUSAINNE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

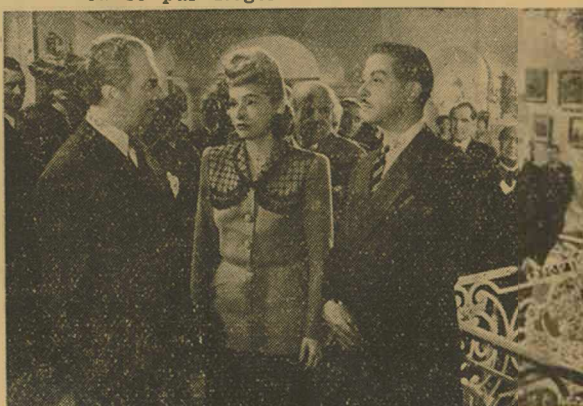
Titre du Film	Date n° Sortie	SALLE	Agence	*
* P. : Présentation. E. : Exclusivité.		MARSEILLE		
Alerte aux blancs	16 Juin	Rialto	Midi-Cinéma	E.
Voyag. de la Toussaint	16 Juin	Pathé Rex	Francinex	E.
		TOULOUSE		
Le Loup des Malveneur	16 Juin	Cinéac	R. A. G.	P.

Roger RICHEBE un réalisateur qui évolue

Il n'est pas question de découvrir Roger Richebé, il y a bien longtemps que ce réalisateur a su faire parler de lui. Un des rares hommes de métier qui ait suivi toute la filière de notre profession : exploitation, distribution, production, Roger Richebé est arrivé à la réalisation avec un bagage déjà solide. Il sait ce qu'il faut au cinéma et ses recherches, nombreuses ont su, toujours respecter les valeurs commerciales d'un film. Orienté dans un genre assez âpre avec *Prison de Femmes* et *la Tradition de Minuit*, Roger Richebé, immédiatement après l'armistice se lançait dans une direction tout autre avec *Madame Sans-Gêne* qui entre autres qualités, en a une, indéniable, que personne ne pourra jamais lui enlever : *Madame Sans-Gêne* fut la première œuvre de poids de la nouvelle production française qui tremblotante semblait avoir tout oublié. Le film de Roger Richebé donna le départ... et quel départ !

Depuis ce moment, associant son activité de réalisateur à celle de dirigeant de la corporation, Richebé essaya une voie nouvelle, cet homme aime à découvrir et peut-être à se découvrir lui-même... Pourquoi pas ? Sa première tentative dans la comédie fut *Romance à trois* où d'un seul coup il trouvait deux interprètes avec qui il eut envie de « recommencer ». L'un n'était plus à lancer, Gravey, mais l'autre, Simone Renant, allait devenir la révélation du film. « Remettez-nous ça, Monsieur le Metteur en scène... » C'est fait : *Domino* est terminé. Ce qui ne veut pas dire que *Domino* est une réédition de *Romance à Trois*. Aucun rapport même, du reste notre métier ne doit pas manquer de gens qui ont lu la charmante pièce de Marcel Achard et connaissent l'histoire de *Domino*, faux amant qui pris à son propre jeu enlève la jeune femme... Fernand Gravey-Simone Renant, c'est le couple... et autour d'eux, Bernard Blier, Aimé Clariond, Suzet Mais, Yves Deniaud... décidément Roger Richebé gagne à tous coups. Il y en a qui diront : « C'est un veinard ». Mais peut-être y est-il bien pour quelque chose.

Aimé Clariond, Simone Renant et Fernand Gravey, dans *Domino*, réalisé par Roger Richebé.



L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

présente son Programme Complet de

5 Films Français CONTINENTAL FILMS

prévus pour la Saison 1942 - 1943

LA FAUSSE MAITRESSE

avec

Danielle DARRIEUX

DEFENSE D'AIMER

avec

Suzy DELAIR, Paul MEURISSE, GABRIELLO

25 ANS DE BONHEUR

avec

Jean TISSIER, Denise GREY, Annie FRANCE
Tania FEDOR, GABRIELLO, ROQUEVERT, REYBAZ

ADRIEN

avec

FERNANDEL, Jean TISSIER, GABRIELLO
Roger DUCHESNE, AZAIS, Paulette DUBOST

VAL D'ENFER

avec

Ginette LECLERC, Gabriel GABRIO
DELMONT

le plus important film
réaliste et humain réalisé
par Maurice TOURNEUR

... et

prochainement

l'A. C. E. présentera

LE DÉMON DE LA DANSE

avec

MARIKA ROKK

un film de féerie et de danses,
tourné à la gloire
du music-hall parisien.



RECETTES DES SALLES

DU 28 MAI AU 1^{er} JUIN 1913

CAPITOLE (Défense d'aimer)	277.268 fr.
PATHE (Le songe de Butterfly)	205.914
REX (Le songe de Butterfly)	196.293
CDEON (Sur scène : Phi.Phi avec Lemercier)	269.184
MAJESTIC (A la belle frégate)	153.574
STUDIO (A la belle frégate)	141.379
CAMERA (Sérénade)	34.937
CLUB (Trois de Saint-Cyr)	41.410
NOAILLES (Patricia) 2 ^e semaine	46.169
ECRAN (Grand-Père)	17.093
CINEVCG (La fille du corsaire)	52.128
PHCCEAC (L'étoile de Rio)	61.476
RIALTO (Les Ailes blanches) 4 ^e semaine	87.902
CCMGEDIA (Education de Prince)	47.153
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Porte Tête)	77.666
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Ce n'est pas moi)	44.987

Marcel ARNAUDIN

C'est avec une stupéfaction douloureuse que notre corporation a appris la mort des suites d'une opération ordinairement bénigne, de M. Marcel Arnaudin, représentant de l'Alliance Cinématographique Européenne, secrétaire général de l'Amicale des Représentants.

M. Marcel Arnaudin qui disparaît à l'âge de 37 ans, était depuis seize ans dans le cinéma, et depuis plus de dix ans à Marseille, où il était venu comme représentant de la Paramount qu'il ne quitta que lorsque les circonstances réduisirent l'activité de cette firme. C'était un professionnel consciencieux, corréct et un joyeux camarade (de celui-ci nous nous devons de reparler par ailleurs). C'est pourquoi sa perte presque incroyable a été si péniblement ressentie par ceux qui l'appréhendaient.

Ses obsèques ont eu lieu jeudi, en présence de nombreux amis et membres de la corporation. Il laisse une veuve et deux enfants âgés de dix et onze ans, auxquels nous ne savons comment exprimer la part que nous prenons de leur douleur.

UNE SOUSCRIPTION

L'Amicale des Représentants des Maisons de Location de Films, a immédiatement pris l'initiative d'une souscription en faveur de la veuve et des enfants de leur regretté camarade, vis-à-vis desquels l'Alliance Cinématographique Européenne a eu tout de suite le geste qui s'imposait. Mais on connaît les exigences de la vie actuelle et d'un avenir imprévisible. C'est cet avenir qu'il convient pour nous de rendre moins sombre à cette veuve désespérée, à ces enfants qui ont des années à attendre avant d'être des hommes. Et cela sur le seul plan de l'entraide et de la solidarité corporatives, comme une chose due par les vivants assez favorisés que nous sommes, dans le cinéma, vis-à-vis d'un camarade malheureux parti sans

est
mort

avoir pu assurer l'avenir de ceux qu'il aimait.

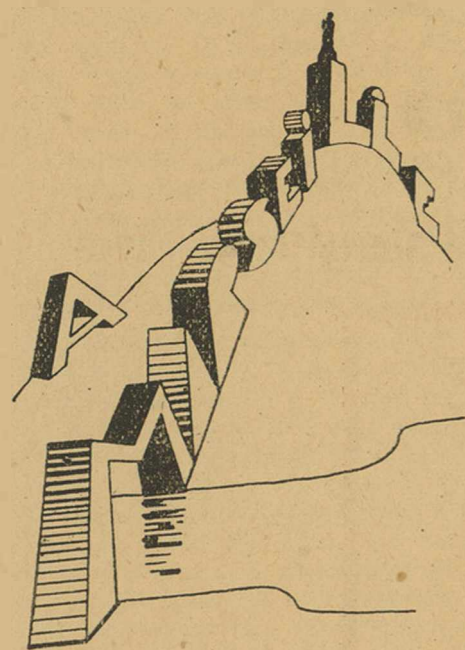
C'est pourquoi nous nous associons de tout notre poids à l'initiative de l'Amicale. C'est pourquoi nous soutiendrons ici chaque semaine, son appel auprès de tous les professionnels, Distributeurs, représentants, Exploitants, membres des industries connexes, etc.

Voici déjà une première liste. Nous voulons en publier d'autres, bien longues, dans nos prochains numéros.

Amicale des Représentants	3.000 »
Personnel de l'A.C.E. et For-	
mat réduit	1.575 »
Films de Provence (M. Capelier)	500 »
S.M.D.F. (MM. Richebé et Robert)	500 »
M. Guy Maïa	500 »
M. Henri Rachel	500 »
Films Pagnol	500 »
Films Champion (MM. Pelle-	
tier et Cornet)	500 »
Films Tobis	500 »
M. Praz	500 »
Virgos Films (M. Darmon)	500 »
Diseïna	300 »
France-Actualités	200 »
Films Sphinx (M. Acquaviva)	150 »
La Revue de l'Ecran (A. de	
Masini)	300 »

10.025 »

Adresser les fonds à M. Solle à la Société Marseillaise de Films, 58, Bd Longchamp à Marseille.

Les Programmes
de la Semaine.

PATHE et REX. — La Dame de l'Ouest avec Michel Simon (Diseïna). Exclusivité simultanée.

ODEON. — Sur scène : Charles Trénet et un programme de music-hall.

STUDIO et MAJESTIC. — Défense d'aimer, avec Suzy Delair (Alliance Cinématographique Européenne). Seconde vision simultanée.

NOAILLES. — Bel Ami, avec Willy Forst (Tobis Films). Seconde vision.

RIALTO. — Le Roman de Daniela avec Maria Ceholari (Films Sphinx). Exclusivité. Deuxième semaine.

M. ALEXIS THOMAS
s'installe...

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre numéro du 29 mai, les services du C.O.I.C. ayant trait à la Représentation Générale de cet organisme en zone sud, et qui étaient précédemment installés à Vichy, 137, boulevard des Etats-Unis, sont maintenant transférés dans les locaux du Centre de Marseille, 36, La Canebière.

M. Alexis Thomas, représentant général du C.O.I.C. pour la zone sud, est arrivé cette semaine en notre ville, où nous lui souhaitons une sincère bienvenue.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

ECLAIR JOURNAL

remporte à Paris la plus éclatante

VICTOIRE

avec

MARIE MARTINE

battant tous les RECORDS du

Paramount

avec

3.100.045 francs

de recettes pour les trois premières semaines d'exclusivité

et le Succès continue ...

C'est encore ...

une grande exclusivité

ECLAIR JOURNAL

TOULOUSE

10, Rue Claire Pauilhac

MARSEILLE

103, Rue Thomas

LYON

22, Rue Condé

MATÉRIEL PUBLICITAIRE DU DOCUMENTAIRE

J'ai sous les yeux un scénario publicitaire... Oh le fait en lui-même n'a rien d'exceptionnel. Quelques uns d'entre nous, bibliophiles en leur genre ont une collection somptueuse d'éditions rares, consacrées à la gloire de telles productions. Il y a des eaux-fortes, il y a des gaufrages or, il y a des aplats rehaussés de gouache, il y a simplement de belles héliogravures qui témoignent de la perfection d'un procédé, il y a des tirages limités et numérotés, d'autres sont spécialement imprimés au nom du destinataire ou dédiés par les vedettes.

... Celui que j'ai là n'a rien de tout cela. Il est tout simple, tout, tout simple même, une feuille d'un bon papier glacé, très proprement imprimée... Il a pourtant une qualité que je n'ai jamais pu rencontrer dans aucune des luxueuses brochures que, moi aussi je garde précieusement, il est consacré à un film documentaire. Que l'on ne vienne pas se récrier que je découvre des Amériques et que c'est de mon âge (très tendre, il n'en faut pas douter) que tel et tel documentaire a déjà eu les honneurs du scénario publicitaire... Tous les exemples que l'on me citera (sauf une erreur que je souhaiterais) concerneront des documentaires assez longs pour tenir fièrement le rôle de grands films. Tandis que le mien concerne une première partie

très modeste, une « deux bobines » comme les autres. Après tout pourquoi ne pas le nommer. On dira que c'est de la publicité, eh ! peu importe. Par conscience personnelle, je précise qu'il ne s'agit absolument pas de publicité, que ce que j'en dis est à l'insu de l'intéressé mais mettons une fois pour toutes ces choses au point. Cette rubrique du documentaire n'est ni à vendre ni à acheter, même pas à prêter par amitié et politesse. Il y a assez à faire pour le documentaire (ou contre certains pour reprendre l'antithèse d'André Robert) pour que très carrément on nomme ici celui qui fait du bon travail et celui qui en fait du mauvais. On n'en sera pas plus mauvais amis pour cela.

Le scénario que j'ai est de J. de Cavaignac, il concerne un court métrage de Louis Cuny sur *Le Violon*. Or le producteur s'est probablement fait ce raisonnement : « Il y a des gens et ils sont nombreux qui dépensent cinquante, quatre-vingt, cent francs et plus pour entendre Jacques Thibaud. Il en est des milliers d'autres qui voudraient pouvoir le faire et ne le peuvent, il n'est pas possible que cela n'intéresse pas le spectateur de pouvoir pour dix ou vingt francs, entendre ce virtuose interpréter intégralement une danse de Granados, de pouvoir suivre sur l'écran, le détail du jeu, toutes les nuances de l'interprétation et de l'interprète que l'on perd dans une salle de concert... Et cela en supplément, en prime d'un spectacle contenant un grand film. »

Le raisonnement est si simple que l'on reste confondu de sa rareté. J'ai déjà cité ce film aux cinq ou six vedettes qui a passé incognito, il y aurait encore bien des exemples. Le public, et dernièrement la grande presse sous la plume de M. Blin, reprochaient aux directeurs de salles cette méconnaissance du public. Un de mes amis a « découvert » dans une petite salle de Haute-Provence un documentaire qui l'a laissé tout ébaubi... c'était tout simplement le *Rodin* de René Lucot en promenade secrète. Plusieurs anonymes ont éprouvé une révélation en voyant un Michel Ange dans une grande salle d'exclusivité. Ceux qui m'en ont rapporté les plus chauds commentaires étaient des non-croyants. (Il y a pour le documentaire les croyants et les non-croyants, le travail consiste donc à obtenir une conversion). Que fait le directeur dans tout cela, car si vous avez envie de voir le *Rodin* et le *Michel Ange* en question, essayez et donnez-m'en des nouvelles.

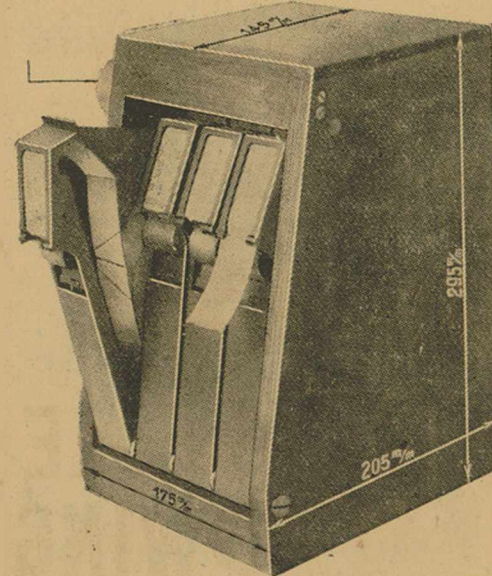
Eh bien le directeur fait ce qu'il peut mais il n'a aucun élément pour faire quelque chose. S'il demande le titre

on peut à la rigueur le lui dire, s'il demande de quoi il s'agit on lui répond inévitablement : « C'est très bien, très intéressant, très public ». Mais encore ? oh ! et puis quoi encore ? C'est un documentaire !

Si timidement, il réclame un jeu de photos, il déchaine l'hilarité générale. Quelques documentaires ont un jeu de photo, mais elles sont neuf fois sur dix mauvaises et la dixième fois, le distributeur ne s'apercevant pas qu'il existe un élément de publicité nouveau le cache dans un coin et attend patiemment la moisissure et les araignées qui finissent toujours par avoir raison des innovations. Il faut donc saluer M. de Cavaignac qui édite un scénario publicitaire et qui accompagne ses films de photos, il faut ensuite souhaiter que l'on « fasse la chaîne », c'est à dire que le loueur utilise ce matériel et que l'exploitant s'en serve. On s'apercevra que dans certains cas, le documentaire peut être l'argument d'un spectacle au même titre qu'une attraction. Ne généralisons pas, à trop prouver on finirait par tomber dans l'arbitraire, mais pour prendre selon les lois du hasard les deux films cités, il existe déjà un public qui retournera dans une salle uniquement pour les voir. Cela ne fait pas des centaines de milliers de gens mais cela forme un noyau. C'est avec des noyaux de cet ordre que l'on arrivera tout doucement à aimer le documentaire. Ce qui n'est pas encore le cas, mais comment voulez-vous aimer les gens que vous ne connaissez pas, et dont vous avez rencontré des parents antipathiques ?

M. ROD.

UNE CAISSE DISTRIBUTRICE ÉCONOMIQUE
“ SECUREX ”
Spécialement étudiée pour la petite exploitation



Documentations et Renseignements au seul dépositaire exclusif de la Région
MIDI-CINEMA-LOCATION
17, Boul. Longchamp. MARSEILLE

INSTALLATION DE CABINE
16 m/m et 35 m/m
HORTSON
A.N.M. 43
FILM RADIO
LANTERNES PEERLESS
LIVRAISON RAPIDE
CINÉ TECHNIQUE
20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

Pour vos Intermèdes, Attractions
Numéros de Music-Hall
UNE ADRESSE
SPECTACLE OFFICE
(L. FERAUD) Créé en 1918
Jean VIAL
Directeur
(Licence Internationale)
5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D. 05-19

QUAND Y A DU RYTHME - Y A DU RYTHME - Y A DU RYTHME - J'AI RENCONTRE - J'AI RENCONTRE - J'AI RENCONTRE - J'AI RENCONTRE - J'AI RENCONTRE

Y A DU RYTHME - QUAND VIENDRA LE JOUR -

Mademoiselle SWING?

Une leçon de Calcul élémentaire

- ELVIRE POPESCO
- + JEAN MURAT
- + SATURNIN FABRE
- + RAYMOND LEGRAND
- + IRÈNE DE TREBERT
- + PIERRE MINGAND



= MADEMOISELLE SWING



PATHÉ
+ 330.186
+ REX
+ 313.539
= MADEMOISELLE SWING

TE D'EAU - J'AI RENCONTRE - J'AI RENCONTRE - J'AI RENCONTRE - J'AI RENCONTRE - J'AI RENCONTRE

UNE GOUTTE D'EAU - J'AI RENCONTRE - Y A DU RYTHME

QUAND VIENDRA LE JOUR -

NOUVELLES...



Henri Decoin mettra très probablement en scène le nouveau film *Frintemps-Fresnay*. Scénario de Crommelynek et dialogues du même, adaptation de Marcel Livié, il s'intitulera : *Je suis avec toi*.

Voici la distribution complète de *Madame Clapain*: Raymond Rouleau, Michèle Alfa, Pierre Larcqey, Alexandre Rignault, Cécile Dohier, Louis Seigner, Charpin, Line Noro.

Simone Valère qui joue le rôle principal d'*Une fille adorable* de Borin, a abandonné *Service de Nuit*. Nous la reverrons dans *Les Roquevillard*, qui ontre Charles Vanel, Yolande Leflon, Mith Parély, Aimé Clariond et Jean Paqui, groupe les noms de: Paulette Goddard, Raymond Galle, Jacques Varennes, Jean Perler, Jeanne Peirez, Maurice Schutz, Jeanne Venlat, Gabrielle Fontan et Charpin.

Arlane Borg ferait partie de la distribution du prochain film Allégret-Achard: *Les Cinq petites filles* Studio à la Victorine et extérieurs à Paris.

On annonce pour le 16 Juin la sortie au Madeleine du *Capitaine Fracasse* avec Fernand Gravey, Assia Noris, Josette France, Paul Gilly, Roland Toutain, Véra Bovy, Jean Weber, Marie-Lou, Alice Tissot, Maurice Escande.



C'est Pierre Brasseur dont on montera bientôt: *L'enfant des îles* qui a mis en scène: *Voulez-vous jouer avec moi* de Marcel Achard avec Arletty, Armandel, Parédès et Pierre Brasseur.

A Sofia, le plus grand succès du moment est: *La Fille du Puisatier*.

DE PARTOUT...



Durant son séjour en Italie, Michel Simon tourna les choses les plus diverses passant de l'Opéra filmé à la comédie dite d'avant-garde, sans oublier le roman et même le roman de Far-West. A vrai dire le roman de Far-West est de Pierre Benoit et s'appelle *La Dame de l'Ouest*, il passe en ce moment sur la plupart de nos écrans. On peut juger que Michel Simon s'est essayé dans les personnages à l'allure martiale...

On va dire : « Voici le premier film de Jules Ladoumègue ». Ce sera le second en réalité puisque Ladoumègue fut il y a déjà pas mal d'années la vedette d'un documentaire romancé *Le Mile*. Depuis on sait que le plus étonnant coureur de notre temps fit pas mal de choses, du music-hall et, quand même de la course, le voici comédien dans un grand film *La Cavalcade des Heures*.



MUTATIONS DE FONDS ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

BOUCHES-DU-RHONE

M. David (Félix) a vendu à M. Marcel Ode et M. Joseph Ode, tous les droits leur permettant d'exploiter un Etablissement de Cinéma sis à Rognac.

Oppositions : Etude de Me Géraud, notaire à Berre.

Première Publication : *Petit Régional*, à Salon, du 22 mai 1943.

ARDECHE

6 avril 1943. — M. Bonche, demeurant à St-Etienne, 16, place Marengo, a été autorisé à créer à Annonay une Salle Cinématographique en 35 mm.

DORDOGNE

19 mai 1943. — M. Nicoulaud, place du Champ-de-Mars, à Salignac, est autorisé à exploiter en 16 mm., une Tournée cinématographique à Paulin, Saint-Genès, Chavagnac, Proissans, Nadaillac, Archignac, Borréze.

8 avril 1943. — M. Godard (Maxime), demeurant à Nontron (Dordogne), est autorisé à exploiter une Tournée cinématographique à Piegut-Pluviers.

FUY DE DOME

17 mai 1943. — M. Bial (Marius), demeurant à Aulnat, est autorisé à donner des séances cinématographiques à Malinrat, Matres-d'Arrières, Beauregard-l'Evêque, Lussat, Seychalles.

RHONE

La Société en nom collectif Sbaracetta et Branco a vendu à M. Gorce son fonds de commerce de Cinéma exploité à Lyon, 9 et 11, rue Ravier.

Oppositions : M. Jocteur, Lyon, 127, avenue de Saxe.

Première Publication : *Nouvelles Affiches Lyonnaises*, à Lyon, du 28 mai 1943.

MALGRÉ LES ÉVÈNEMENTS,
CINEMATELEC
29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 00-66

CONTINUE A LIVRER
tout ce qui concerne

LE MATERIEL DE CINEMA
Pièces détachées
et Accessoires

ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS
MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE

Matériel et Pièces
ERNEMANN ZEISS-IKON

Tickets
"AUTOMATICKET,"

SEINE

Mme Marcel Lacour et M. Pierre Garhde ont vendu à la Société à responsabilité limitée Casino de la Garenne, un fonds de commerce de Cinéma, dénommé Casino de la Garenne, exploité à la Garenne-Colombes, 18, rue Dunoat-d'Urville.

Oppositions : MM. Lacour, Charpentier et Hinfray, 18, rue de Marignan à Paris.

Première Publication : *Journal spécial des Sociétés françaises par actions*, du 29 mai 1943.

SEINE-ET-OISE

Les époux Prieur-Girard ont vendu à M. Dubuisson (Gustave-Fernand) leur fonds de commerce de cinématographie Dancing-Bal, exploité à Pierrelaye, 59, rue Georges Boucher.

Oppositions : Me Gay Lugny, notaire à Pontoise.

Première Publication : *Le Progrès de Seine-et-Oise*, à Pontoise, du 29 mai 1943.

COTES DU NORD

M. Audren a vendu à M. Bigorne la moitié indivise avec le vendeur d'un fonds de projections cinématographiques dans les communes de Mur-de-Bretagne, Corlay et Saint-Nicolas du Pélem, dont le siège est à St Nicolas du Pelem, hôtel de l'Ouest.

Oppositions: Siège du fonds vendu.
Première Publication : *Presse Guingampaise*, à Guingamp, du 23 Mai 1943.

INDRE

14 avril 1943. — M. Guy, agissant pour son compte personnel, est autorisé à donner des séances cinématographiques dans la Commune de Clion tous les quinze jours.

INDRE ET LOIRE

15 mai 1943. — M. Duchesne (Roger-Fernand), demeurant à Sorigny, agissant pour son compte personnel, est autorisé à donner des séances cinématographiques à Sorigny, Villeperdue, Thitouze et Louans.

ISERE

15 mai 1943. — M. Dondy (Charles), à Entraigues, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter une salle cinématographique en 16 mm. dans la commune d'Entraigues.

APY

PEINTURE
DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tél. C. 14-84 MARSEILLE

MARNE

M. André Louis Laque, demeurant, 20, avenue de Laon, à Reims, a vendu à M. Raymond son fonds de Tournée cinématographique exploité à Béthenville-et-Pontfaverger.

Oppositions : Cabinet Vifet, 10, rue Chabaud, Reims.

Première Publication : *Nord-Est*, à Reims, du 26 mai 1943.

MORBIHAN

19 février 1943. — M. Duffix (Maximilien), agissant pour son compte personnel, à Lorient, 24, rue de Larmor, est autorisé à exploiter un Cinéma à Ehel.

LOIR ET CHER

La Succession de Saint-Etienne (Louis Henri) a vendu à Mme Veuve Saint-Etienne née Roussel (Jeanne-Alphonsine) son fonds de commerce de cinéma *Artistic-Cinéma*, exploité à Salbris, rue du Gué.

Oppositions : Etude de Me Jean Cayez, notaire à Salbris, domicile élu.

Première Publication : *Courrier de la Sologne*, à Romorantin, du 28 mai 1943.

MAINE ET LOIRE

M. Roulier apporte à la Société à responsabilité limitée *Tournée le Familial*, siège social, 34, rue Parmentier, à Angers, le fonds de commerce d'exploitation de deux salles cinématographiques sises à la Poissonnière et à Saint-Barthélemy-d'Anjou.

Oppositions : au siège de la Société.
Première insertion : *Petites Affiches*, à Angers, du 2 juin 1943.

M. Roulier apporte à la Société à responsabilité limitée *Sélect*, siège social à Angers, 12, rue Henri-Bouriché, le fonds de commerce d'exploitation d'une salle de projections cinématographiques sise au Pont-de-Cé.

Oppositions : au siège de la Société.
Première Publication : *Petit Courrier*, à Angers, du 28 mai 1943.

LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER
Maurice BATAILLARD
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

FILMS RADIUS
130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17
ont les films qui classent une salle
TRAGEDIE IMPERIALE UN DU CINEMA
et
LA NEIGE SUR LES PAS



53, rue Consolat
Téléph. : N. 27-00

Pendant que le Succès Triomphal

de

LA FEMME PERDUE

s'affirme partout ...

Une Nouvelle Production de grande valeur commence sa brillante carrière en première exclusivité à Paris :

RETOUR DE FLAMME

Une réalisation d' Henri FESCOURT
d'après le roman de Joseph-Henri LOUWYCK

avec

Renée SAINT-CYR

André BRULÉ - José NOGUERO

Denise GREY - Andréa LAMBERT

Henri GUI SOL - Roger PIGOT

et

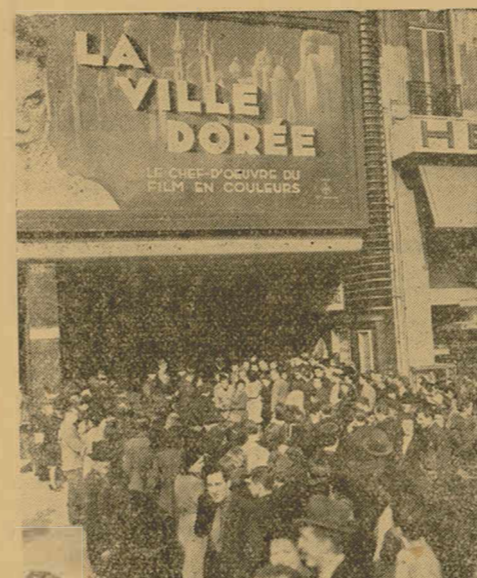
TRAMEL

Une production Général-Film et C. P. D. F.

10 semaines d'exclusivité de LA VILLE DORÉE

au Normandie

243.172 spectateurs parisiens



Le Dimanche 9 mai, vers les quatre heures de l'après-midi, le Normandie recevait le 200.000^e spectateur du grand film en couleurs *La Ville Dorée*. En l'occurrence, ce fut une spectatrice, Mlle Edith Le vigneron, de Boulogne-sur-Seine, qui rouge de confusion devant tant d'honneur, reçut une gerbe de fleurs et... sa place gratuite des mains du Directeur du Normandie, au nom de l'A.C.E.U.F.A.

L'heureuse gagnante nous a confié qu'elle venait voir *La Ville Dorée* pour la deuxième fois : « Parce que la couleur est magnifique... mais l'histoire est si belle que l'on oublie la couleur ! »

... Le plus beau compliment qui puisse être fait à *La Ville Dorée*, dont le succès s'est poursuivi pendant dix semaines consécutives au Normandie, du 19 Mars au 25 Mai.

Voici, d'ailleurs, les résultats de *La Ville Dorée* au Normandie :

1 ^{re} semaine	Entrées	Recettes
1 ^{re} semaine	33.725	1.127.657 »
2 ^e —	34.571	1.132.604 »
3 ^e —	27.811	942.056 »
4 ^e —	27.163	1.013.126 »
5 ^e —	21.119	790.975 »
6 ^e —	28.469	1.065.309 »
7 ^e —	24.340	911.733 »
8 ^e —	21.934	825.431 »
9 ^e —	14.431	541.792 »
10 ^e — (3 jours)	9.609	358.880 »
	243.172	8.709.563 »



M. Maillat, directeur du « Normandie », remet une gerbe à la 200.000^e spectatrice de « La Ville Dorée ».

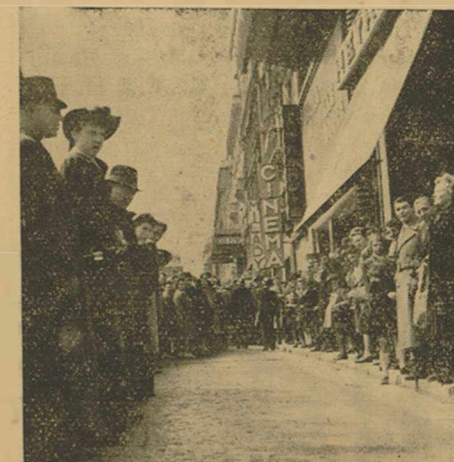


La 200.000^e spectatrice est invitée à dire quelques mots au micro.

sienne, ce film ayant enregistré les plus fortes recettes et le plus grand nombre de spectateurs de la saison 1942-43.

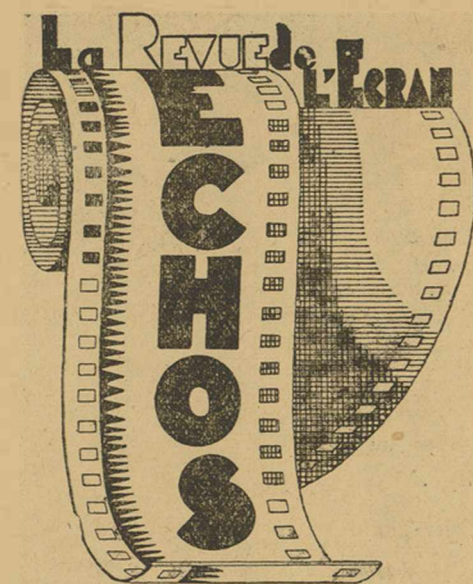
Ce succès de Paris a été confirmé par les résultats obtenus à Vichy, au cours de 15 jours d'exclusivité, au Vichy-Ciné, où *La Ville Dorée* a enregistré la meilleure recette de tous les films présentés au cours de la saison à Vichy.

C'est également avec un succès énorme que *La Ville Dorée* a été présentée aux Directeurs de Lille, Nantes, Lyon, Marseille, Toulouse, Nancy et Dijon.



La foule devant le « Normandie », le dixième dimanche de « La Ville Dorée ».

(1) — A signaler que *La Ville Dorée* a quitté l'affiche du Normandie en plein succès, puisque le dernier jour, lundi 24 mai, ce film a réalisé 90.031 frs, en une seule journée.



UN JEUNE ACTEUR
OBTIENT LE PRINCIPAL ROLE
DE « PREMIER DE CORDEE »

Un jeune artiste venant du théâtre, Roger Pigot, a prouvé, dans un film encore inconnu du public, de telles qualités que Louis Daquin n'a pas hésité à lui confier le rôle principal de *Premier de Cordée*.

Roger Pigot incarne magnifiquement la jeunesse qu'anime un pur idéal. Capable d'interpréter des rôles fort délicats, ce garçon robuste, au regard franc, unit à l'intelligence et à la sensibilité la force de caractère, le goût du risque et de l'effort, un ensemble de qualités viriles qui le désignent pour une carrière exceptionnelle.

LA REVUE DE L'ECRAN
43, Boulevard de la Madeleine
R. C. Marseille 76.236,
MARSEILLE

Edition A (Corporative)

Directeur Propriétaire : A. de Masini
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction : Gef Gilland
Abonnements l'An : France : 70 Frs.
Editions A et B couplées : 125 Frs.
C. C. P. : A. de Masini, Marseille 45.662

« FEU NICOLAS »
LE GRAND FILM DE L'ANNEE

Ce film est actuellement au montage et sera présenté en exclusivité au Public dans quelque temps.

Le scénario, le soin apporté par le Producteur à la réalisation, et la distribution artistique qui réunit les noms de Rellys, Suzanne Dehelly, Léo Marjane, Tramel, Cordy, Dehnaud, Jacqueline Gauthier, etc., contribuent à faire de ce film la grande production gaie de 1943.

C'est dans *Feu Nicolas* que Léo Marjane a créé deux chansons de Gasté qui seront célèbres demain, *Sainte Madeleine* et *Mon âme au Diable*.

ODETTE JOYEUX EST
L'HEROINE DE « DOUCE »

Nul n'a oublié l'exquise création d'Odette Joyeux dans *Le Mariage de Chiffon*. *Douce*, réunit la jeune vedette et son metteur en scène, Claude Autant-Lara. Nous reverrons donc, entourée de Madeleine Robinson, Marguerite Moréno, Debucourt de la Comédie Française, Roger Pigot, Gabrielle Fontan, Marthe Mellot Francœur, Bever, la délicieuse artiste qui fut une inoubliable Chiffon. Nul doute qu'elle ne marque aussi heureusement le rôle de Douce, plus intense que le précédent. *Douce*, adapté et dialogué par Jean Aurenche et Pierre Bost, d'après un roman de Michel Davel, permettra dans des décors de J. Krauss, une savoureuse reconstitution de l'époque 1890, cadre d'une action émouvante et dramatique.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60
vous trouverez
**TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE**
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
APPAREILS SONORS
"UNIVERSAL"
CHARBONS LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrolux
et du Matériel
BROCKLISS Simplex

UNE JEUNE FILLE EN DANGER

Une jeune fille entre dans la salle d'attente d'une gare parisienne. Elle a cet air traqué des êtres sans gîte et sans appui, qui vont droit devant eux jusqu'à ce que la fatigue les abatte. Elle se laisse tomber sur une banquette et y demeure prostrée, comme anesthésiée par sa lassitude, sans rien voir autour d'elle...

Cependant, une femme l'examine avec intérêt. Elle est violemment fardée et a dans son allure ce je ne sais quoi d'in-définissable qui trahit la fille de mauvaise vie. Mais la jeune fille est toute candeur et dans un tel état de détresse physique et morale qu'elle est prête à s'abandonner à la première personne qui lui offrira de l'aider.

Quand la femme s'approche d'elle, et doucement lui parle d'un hôtel dont la patronne est accueillante, elle ne comprend pas ce à quoi elle va s'exposer. Elle se lève et suit la femme docilement.

Echappera-t-elle au danger qui la menace ? C'est ce que vous apprendra *Maria Martine* réalisée par Albert Valentin d'après un scénario original de Jacques Viot particulièrement riche en situations dramatiques.

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

<p>MIDI Cinéma Location MARSEILLE</p> <p>17, Boulevard Longchamp Tél. N. 48.26</p>	<p>ALBA - FILMS</p> <p>60, Bd Longchamp Tél. : N. 00.55 Chèques Postaux 844.95 MARSEILLE</p>	<p>AGENCE MERIDIONALE DE LOCATION DE FILMS</p> <p>50, Rue Sénac Tél. Lycée 46-87</p>	<p>CINE GUIDI MONDOR MARSEILLE</p> <p>53, Rue Consolat Tél. : N. 27-00 Adr. Télég. GUIDICINE</p>	<p>FRANCE ACTUALITES</p> <p>113, Bd Longchamp Tél. : N. 57-24 MARSEILLE</p>
<p>FRANCINEX</p> <p>FERNAND MERIC 75, Bd Madeleine. Tél. : N. 62.14</p>	<p>F. M.</p> <p>FILMS M. MEIRIER 32, Rue Thomas Téléphone N. 49.61</p>	<p>LES FILMS DE PROVENCE</p> <p>131, Boulevard Longchamp Tél. : N. 42.10</p>	<p>ROBUR FILM Maison Fondée en 1926</p> <p>J. GLORIOT 44, Rue Sénac Tél. Lycée 32-14</p>	<p>SOCIETE SIRIUS</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 53, Boulevard Longchamp Tél. : N. 50-80</p>
<p>REGINA</p> <p>DISTRIBUTION 54, Boulevard Longchamp Tél. N. 16-13 - Adresse Télég. REGIDISTRI MARSEILLE</p>	<p>GUY-MAÏA FILMS</p> <p>44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15.00 15.01 Télégrammes : MAÏAFILMS</p>	<p>PATHE - CONSORTIUM - CINEMA 90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15</p>	<p>EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS F. JEAN CINEA FILM MARSEILLE 81 Rue Sénac 81</p> <p>Tél. Lycée 50.0</p>	<p>S CEVROS FILM SCFD DISTRIBUTION</p> <p>20, Cours Joseph-Thierry, 20 Téléphone N. 62</p>
<p>HELIOS FILM DISTRIBUTION</p> <p>117, Boulevard Longchamp Tél. N. 62-59</p>	<p>FILMS CHAMPION</p> <p>76, Boulevard Longchamp Téléphone N. 64-19</p>	<p>FILMS WORMS</p> <p>120, Boulevard Longchamp Tél. N. 11-60</p>	<p>FILMS Angelin PIETRI</p> <p>76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19</p>	<p>LES FILMS SPHINX</p> <p>39, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 27-46</p>
<p>PRODIEX</p> <p>D. BARTHES 73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N. 62-80</p>	<p>CINE RADIUS SELECTION DES FILMS EXCLUSIVES</p> <p>130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 38-16 (2 lignes)</p>	<p>AGENCE DE MARSEILLE 109, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 65-96</p>	<p>ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE</p> <p>52, Boulevard Longchamp Tél. N. 7-85</p>	<p>AGENCE DE MARSEILLE 102, Bd LONGCHAMP Tél. : National 06-76 et 27-54</p> <p>AGENCE DE TOULOUSE 31, RUE BOULBONNE Tél. : 276-15.</p>
<p>IRGOS FILMS</p> <p>50, Rue Sénac, 50 Tél. Lycée 46-87</p>	<p>UNIVERSAL FILM S.A. Distributeur de UNIVERSAL PICTURES</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 62, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 56-50</p>	<p>AGENCE MARSEILLE 102, Bd LONGCHAMP Tél. : National 06-76 et 27-54</p> <p>AGENCE DE TOULOUSE 31, RUE BOULBONNE Tél. : 276-15.</p>	<p>AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. : Lycée 71-89</p>	<p>ET LES AGENCES REGIONALES</p>

GRANET **RAVAN**
service extra rapide Paris Marseille service groupage
MAISONS FLATIN GRANET & Co e GRANET-RAVAN RÉUNIES
POUR LE CINÉMA
GRANET-RAVAN VOUS RAPPELE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40-24, 40-25	PARIS 40, RUE DU CAIRE TELEPH. GUT. 85-77	LYON 5, RUE PUISS GAILLOT TEL. BURDEAU 22-67	NICE 9, R. MARECHAL PETA.N TELEPHONE : 836 62
ALGER 5, RUE COLBERT TELEPHONE : C-06	TUNIS 35, RUE ES SODIKIA TELEPHONE 40-77	ORAN 13, B. CHARLEMAGNE TELEPHONE 206-16	CASABLANCA 32, P. DE COMPIEGNE TELEPHONE 06 29

Le Gérant : A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL — Cavailhon.

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
Fournitures
Adressez-vous
aux **ETABLISSEMENTS**
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée 76-60
Agent du matériel sonore
Agent du matériel
PROCKISS SIMPLEX



LECTEURS DE SON
Kolster Senior
antennes
Automatiques
Amplificateurs
Installations
Complètes


CINÉ-TECHNIQUE
20, RUE CAFFARELLI
TOULOUSE. — Tél. 230-86

PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS SONORES



système Klangfilm Louis
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
Tél.: N. 54-43

Station Cinématographique
Cabine - Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél.: UFARON 58.31
MARSEILLE



AGENTS GENERAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON



SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. FRANÇOIS
GRENOBLE Tél. 26-24

Lumière & Son
35, Bd de la Liberté - Tél. N. 55-48
PARIS - MARSEILLE
Tout matériel cinéma
projection
amplification
sonorisation
dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE
Agent Général
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse
Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (82-22)
Tél.: N. 62-62

POUR VOS CLICHES...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^{ie} DES
Photographeurs Réunis
Tél. BRIGNON 72-57
71 RUE BARBIS - MARSEILLE

CINÉ - ARC
Concessionnaire Exclusif
pour le Sud-Est
CHARBONS  SIPLARC
SIEMENS
rue Melchior de Vogüé
NICE - Tél. 871-85
4 Rue de l'Etoile, Marseille
Tél.: Colbert 12-56

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ELECTRIQUES
APPAREILLAGE
"AEG"
Sté Française AEG
5, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél.: N. 54-56.

DIRECTEURS !
pour toutes vos
ATTRACTIONS
en intermèdes
Voyez
L'UNION ARTISTIQUE
— MANAGERS —
Vedettes en exclusivité
41, RUE VACON, Tél.: D. 24-24
MARSEILLE

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DEPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél.: N. 54-43

ELECTRO - ACOUSTIQUE
pour
prise de Son et Projection
Amplificateurs Spéciaux
Moteurs pour HF et BF
Multicellulaires
C. A. I. R. E.
7, Rue Foncet, 7 — NICE
Tél.: 861-64

VERNIFILM
12, Rue Thomas, 12
National 50-29
VERNISSAGE
des
COPIES NEUVES

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successeur:
à CAVAILLON
Téléphone 20.

VERNIFILM
12, Rue Thomas, 12
National 50-29
DERAYAGE
NETTOYAGE
DEGRAISSAGE
des
COPIES USAGÉES

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



2, Bd Victor-Hugo, 2
Tél. 896-15 NICE

**SOCIETE
DE PRODUCTION
ET DE DOUBLAGE
DE FILMS**
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE